

Sous la direction de
André Clas
Université de Montréal

Salah Mejri
Université de Tunis

Taïeb Baccouche
Université de Tunis I

**LA MÉMOIRE
DES MOTS**
ذاكرة الكلم

Actes du colloque de TUNIS
25-26 et 27 septembre 1997

تونس 25 - 26 - 27 سبتمبر 1997



AS

actualité scientifique

SERVICED
TUNIS - TUNISIE



LA MÉMOIRE DES MOTS

ذاكرة الكلم

© AUPELF-UREF

Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage - loi du 11 mars 1975 - sans autorisation de l'AUPELF-UREF

ISBN : 9973 - 9753 - 5 - 9

LA MÉMOIRE DES MOTS

Vèmes Journées Scientifiques du Réseau Thématique
"Lexicologie, Terminologie, Traduction"
en collaboration avec l'Association Tunisienne de Linguistique
Tunis, Tunisie, 25 - 26 - 27 septembre 1997

Sous la direction de :

André CLAS, Université de Montréal, CANADA
Salah MEJRI, Université de Tunis I, TUNISIE
Taïeb BACCOUCHE, Université de Tunis I, TUNISIE

S E R V I C E D

TUNIS - 1998

AUPELF

B.P. 400, Succ. Côte des Neiges
Montréal (Québec)
CANADA H3S2S5

Avant-propos

La diffusion de l'information scientifique et technique est un facteur essentiel du développement. Aussi dès 1988, l'Agence Francophone pour l'Enseignement Supérieur et la Recherche (AUPELF-UREF), mandatée par les Sommets francophones pour produire et diffuser revues et livres scientifiques, a créé la collection Universités francophones.

Lieu d'expression de la communauté scientifique de langue française, Universités francophones vise à instaurer une collaboration entre enseignants et chercheurs francophones en publiant des ouvrages, coédités avec des éditeurs francophones, et largement diffusés dans les pays du Sud, grâce à une politique tarifaire préférentielle.

Quatre séries composent la collection :

- Les manuels : cette série didactique est le cœur de la collaboration. Elle s'adresse à un public de deuxième et troisième cycles universitaires et vise à constituer une bibliothèque de référence couvrant les principales disciplines enseignées à l'université.
- Actualité scientifique : dans cette série, à laquelle appartient le présent ouvrage, sont publiés les actes des journées scientifiques organisées par les réseaux thématiques de recherche de l'UREF. A ce jour, 16 réseaux thématiques, rassemblant plusieurs milliers de chercheurs de toute la francophonie, sont constitués au sein de l'UREF.
- Prospectives francophones : s'inscrivent dans cette série des ouvrages de réflexion donnant l'éclairage de la francophonie sur les grandes questions contemporaines.
- Savoir plus Université : cette nouvelle série se compose d'ouvrages de synthèse qui font un point précis sur des sujets scientifiques d'actualité.

Notre collection, en proposant une approche plurielle et singulière de la science, adaptée aux réalités multiples de la francophonie, contribue efficacement à promouvoir la recherche dans l'espace francophone et le plurilinguisme dans la recherche internationale.

Professeur Michel Guillou
Directeur général de l'AUPELF
Recteur de l'UREF

Sommaire

Liste des auteurs	X
Membres du Comité de réseau "LTT"	XII
Discours du Pr. Dali Jazi, Ministre de l'Enseignement supérieur, à l'ouverture du colloque de linguistique "La Mémoire des Mots"	XIII
Allocution du Pr. Abderraouf Mahbouli, Président de l'Université Tunis I	XV
Présentation	1
La mémoire des séquences figées : une troisième articulation ou la réhabilitation du culturel dans le linguistique <i>Salah Mejri (ISEFC, Le Bardo, Tunisie)</i>	3
Opposés de langue, opposés de discours : les lapsus antonymiques <i>Pierre J.L. Arnaud (Université Lumière-Lyon 2, France)</i>	13
Les proverbes : des dénominations d'un type "très très spécial" <i>Georges Kleiber (Université de Strasbourg 2 et Scolia, France)</i>	23
À la recherche de la mémoire perdue. Ou pour un dictionnaire historique de l'arabe <i>Taïeb Baccouche (Université de Tunis I, Tunisie)</i>	41
Dénotation et problèmes de polysémie dans l'élaboration d'un dictionnaire électronique français-arabe <i>Bassam Baraké (Université Libanaise, Tripoli, Liban)</i>	51
Un modèle hybride pour l'extraction des connaissances : le numérique et le linguistique <i>Ismâïl Biskri, Jean-Guy Meunier, Christophe Jouis (Université du Québec à Montréal, Canada; Université Charles de Gaulle-Lille 3; Université de la Sorbonne-Paris 4, France)</i>	57
Développement de lexiques à grande échelle <i>Pierrette Bouillon, Sabine Lehmann, Sandra Manzi, Dominique Petitpierre (Université de Genève, Suisse)</i>	71
Comment représenter l'expérience individuelle qui donne leur sens aux mots, approche informatique <i>Françoise Forest (LIMSI, Orsay, France)</i>	81
Vers l'utilisation des mémoires de traduction pour la localisation des logiciels : le projet ALAMET <i>Boubaker Meddeb Hamrouni, Laurent Fischer et Mathieu Lafourcade (GETA-CLIPS- IMAG Campus; WinSoft SA, Grenoble, France)</i>	97
Quand les mots perdent la mémoire <i>Muriel Coret (Université Paris 7, France)</i>	113
L'image et la forme : aplatissement ou distorsion du temps ? <i>Xavier Lelubre (Université Lumière-Lyon 2, France)</i>	123
De l'emploi libre à l'emploi support <i>Hassane Filali Sadki (Université de Franche-Comté, Besançon, France)</i>	135
Le projet NADIA-DEC : vers un dictionnaire explicatif et combinatoire informatisé ? <i>Gilles Sérasset (GETA-CLIPS-IMAG Campus, Grenoble, France)</i>	149
TAO et théories linguistiques : institutions grammaticales <i>Philippe Blache, Jean-Yves Morin (LPL-CNRS, Nice, France; Université de Montréal, Canada)</i>	161

La mémoire des participes présent et passé <i>Poul Søren Kjærsgaard (Université d'Odense, Danemark)</i>	177
Exploration de classifieurs connexionnistes pour l'analyse de textes assistée par ordinateur <i>Jean-Guy Meunier, Ismaïl Biskri, Georges Nault, Moses Nyongwa (Université du Québec à Montréal, Canada)</i>	191
Vers la spécification et l'extension des relations terminologiques : typologie et insertion dans un système de significations des relations <i>Christophe Jouis, Widad Mustafa Elhadi, Ismaïl Biskri, Florence Le Priol (Université Charles de Gaulle-Lille 3; Université de la Sorbonne-Paris 4, France; Université du Québec à Montréal, Canada)</i>	203
Le signifié et le concept dans la dénomination <i>Marcel Diki-Kidiri (LLACAN-CNRS, Meudon, France)</i>	217
Mémoire des mots et discours : la mémoire énonciative <i>Khadiyatoullah Fall, Daniel Simeoni (Université du Québec à Chicoutimi; Université York, Toronto, Canada)</i>	223
La mémoire cinétique des termes supports <i>Amr Helmy Ibrahim (Université de Franche-Comté, Besançon, France)</i>	235
Métaphores et diachronie dans les sciences : le cas de <i>code</i>, <i>patrimoine</i>, <i>sélection</i> <i>François Gaudin (Université de Rouen, France)</i>	243
Maille ou maillon : quand des terminographes négligent l'évolution de l'usage <i>Marc Van Campenhoudt (TERMISTI, Institut Supérieur de traducteurs et interprètes, Bruxelles, Belgique)</i>	251
Les dénominations en langue de spécialité : monoréférentialité et pseudo-synonymie <i>Christine Durieux (Université de Caen, France)</i>	273
La grammaire catégorielle combinatoire applicative appliquée au français <i>Ismaïl Biskri, Jean Pierre Desclés, Christophe Jouis (Université du Québec à Montréal, Canada; Université de la Sorbonne-Paris IV; Université Charles de Gaulle-Lille 3, France)</i>	289
La forme des mots nous renseigne-t-elle sur leur nature ? <i>Sylviane Cardey, Zahra El Harouchy, Peter Greenfield (Université de Franche-Comté, Besançon, France)</i>	305
Un cas de métaphore : créativité linguistique et rôle en innovation biotechnologique <i>Myriam Bouveret (Université Paul Valéry-Montpellier 3, France)</i>	315
Les nomenclatures ont-elles une mémoire... métaphorique ? Les substrats de la nomination <i>Christine Portelance (Université du Québec à Rimouski, Canada)</i>	327
Classes d'objets et base de connaissances <i>Man-Ghyu Pak (Université de Kwandong, Corée du Sud)</i>	339
Analyse des nominalisations dans un corpus spécialisé : comparaison avec le fonctionnement en corpus "général" <i>Anne Condamines (UMR 5610, CNRS, Toulouse, France)</i>	351
La mémoire des termes : analyse conceptuelle <i>Manuel Célio Conceição (Université de l'Algarve, Faro, Portugal)</i>	369
Des mots qui ont la mémoire longue : le genou, la souris et l'arbre <i>Étienne Tiffou (Université de Montréal, Canada)</i>	377
La mémoire du commerce: aspects étymologiques et phraséologiques <i>Jeanne Dancette, Christophe Réthoré (Université de Montréal, Canada)</i>	387

Néologismes et termes d'emprunt dans le français des affaires	
<i>Jean Soubrier (INSA, Lyon, France)</i>	403
Entre stockage et réemploi en terminologie: un processus d'anamnèse?	
<i>Michèle A. Lorgnet (Université de Bologne-Forlì, Italie)</i>	419
Institutions lexicales et dictionnaires traditionnels malgaches	
<i>Jean-Yves Morin (Université de Montréal, Canada)</i>	425
Étude pour une extraction automatique de néologismes	
<i>Yvette Yannick Mathieu (Université Paris Nord-Paris 13, France)</i>	455
Repères mémoriels du lexique dans les langues bantu. Illustration à partir des structures morpho-sémantiques des substantifs kiruúndi	
<i>Jean B. Ntakirutimana (Université de Montréal, Canada)</i>	461
Les canadianismes en français et en anglais	
<i>Roda P. Roberts, Chantale Grenon-Nyenhuis (Université d'Ottawa, Canada)</i>	477
Problèmes de l'établissement de la terminologie juridique dans une langue sans officialité historique. Le cas du basque	
<i>Antton Elosegi Aldasoro (Université du Pays Basque, Donostia, Espagne)</i>	493
Organisation structurale et sémantique de la métaphore en soNay-zarma	
<i>Chaïbou Niandou (Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger)</i>	505
'Ne m'appellez plus X mais Y' ou l'intervention du dénommé dans le processus de dénomination	
<i>René Tondji-Simen (Université de Montréal, Canada)</i>	513
Les variantes graphiques et leur source de variation	
<i>André Dugas (Université du Québec à Montréal, Canada)</i>	527
Tel métier tel mot: les conducteurs de taxi-moto "zémidjan" de Cotonou	
<i>Séverin-Marie Kinhou (Centre national de linguistique appliquée, Cotonou, Bénin)</i> ...	539
D'hier à aujourd'hui: évolution et tendances de la néologie morphologique dans le langage de l'Internet	
<i>Raymond Mopoho (Université Dalhousie, Halifax, Canada)</i>	551
Quelques nuances et une définition du mot "accent"	
<i>Charles Doutrelepont (Université Carleton, Ottawa, Canada)</i>	563
"Motivation démotivation remotivation" ou le cycle des mots	
<i>Blandine Périchon (Université de Provence, Aix-en-Provence, France)</i>	575
Motivation et transparence des emprunts gréco-latins en français et en allemand	
<i>Christine Jacquet-Pfau, Marie-Anne Moreaux (CERTAL, Collège de France, INALCO, Paris, France)</i>	587
La dérivation en mémoire	
<i>Daniel Blampain (TERMISTI, Institut Supérieur des traducteurs et interprètes, Bruxelles, Belgique)</i>	601
Une mémoire plurielle ou une amnésie productive ?	
<i>Moufida Ghariani Baccouche (Université de Tunis I, Tunisie)</i>	607
Les mots sur le divan	
<i>Alexis Nouss (Université de Montréal, Canada)</i>	615
Les mots de l'oubli: les interjections	
<i>Emmanuel Hérique (Université de Victoria, Canada)</i>	627
La terminologie métaphorique d'Internet: aspects notionnels, structurels et traductionnels	
<i>Ingrid Meyer, Victoria Zaluski, Kristen Mackintosh, Clara Foz (Université d'Ottawa, Canada)</i>	637
Approche culturelle de la dénomination en terminologie	
<i>Atibakwa B. Edema (CELTA, Kinshasa, République Démocratique du Congo; LLACAN, Paris, France)</i>	647

Liste des auteurs

ARNAUD, Pierre J.L., Département d'Anglais Université Lumière-Lyon2, FRANCE
BACCOUCHE, Taïeb, Université de Tunis I, TUNISIE
BACCOUCHE GHARIANI, Moufida, Université de Tunis I, TUNISIE
BARAKÉ, Bassam, Université Libanaise, LIBAN
BISKRI, Ismaïl, UQAM - LANCI, CANADA
BLACHE, Philippe, LLAOR CNRS, Ministère de la recherche et de l'espace, FRANCE
BLAMPAIN, Daniel, Groupe de recherche TERMISTI, Institut Supérieur de traducteurs et interprètes, BELGIQUE
BOUILLON, Pierrette, ISSCO, Université de Genève, SUISSE
BOUVERET, Myriam, Université Paul Valéry-Montpellier FRANCE
CARDEY, Sylviane, Centre Lucien Tesnière, FRANCE
CONCEIÇÃO, Manuel Célio, Linguas e Literaturas, Unidade de Ciencias Exactas e Humanas, Universidade do Algarve, PORTUGAL
CONDAMINES, Anne, ERSS, UMR 5610 CNRS, Maison de la recherche, FRANCE
CORET, Muriel, FRANCE
DANCETTE, Jeanne, GRELT, Département de linguistique et de traduction, Université de Montréal, CANADA
DESCLÉS, Jean Pierre, CAMS-LaLIC/Université de Paris Sorbonne, FRANCE
DIKI-KIDIRI, Marcel, LLACAN-CNRS, FRANCE
DOUTRELEPONT, Charles, Faculté des arts, Département de français, Université Carleton, CANADA
DUGAS, André, UQAM, Département de linguistique, CANADA
DURIEUX, Christine, Université de Caen, UFR des langues vivantes étrangères, Esplanade de la Paix, FRANCE
EDEMA, Atibakwa B., LLACAN-CNRS, FRANCE
EL HAROUCHY, Zahra, Centre Lucien Tesnière, FRANCE
ELOSEGI ALDASORO, Antton, Faculté de Droit, Université du Pays Basque, Ramon de Lardizabal ESPAGNE
FALL, Khadiyatoulah, Université du Québec à Chicoutimi, CANADA
FILALI SADKI, Hassane, Université de Franche-Comté, FRANCE
FISCHER, Laurent, GETA-CLIPS-IMAG, FRANCE
FOREST, Françoise, Groupe Langage & Cognition, LIMSI/CNRS, FRANCE
FOZ, Clara, École de traduction et d'interprétation, Université d'Ottawa, CANADA
GAUDIN, François, Département des sciences du langage, UFR des Lettres, Université de Rouen, IRED, FRANCE
GREENFIELD, Peter, Laboratoire d'informatique de Besançon, Université de Franche-Comté, FRANCE
GRENON-NYENHUIS, Chantale, BCD, École de traduction et d'interprétation, Université d'Ottawa, CANADA
HÉRIQUE, Emmanuel, Département de langue et de littérature françaises, Université de Victoria, CANADA
IBRAHIM, Amr Helmy, Université de Franche-Comté, FRANCE
JACQUET-PFAU, Christine, CERTAL, Université Paris Nord-Paris FRANCE
JOUIS, Christophe, Université Charles de Gaulle-Lille III, B.P., FRANCE
KINHOU, Séverin-Marie, RÉPUBLIQUE DU BÉNIN
KJÆRSGAARD, Poul Søren, Institut des langues modernes, et des sciences de la communication, Université d'Odense., DANEMARK
KLEIBER, Georges, Université des sciences humaines de Strasbourg, FRANCE
LAFOURCADE, Mathieu, GETA-CLIPS-IMAG, B.P. FRANCE

LE PRIOL, Florence, CAMS (U.M. 17 CNRS), EHESS, FRANCE
LEHMANN, Sabine, ISSCO, Université de Genève, SUISSE
LELUBRE, Xavier, CRTT, Faculté des Langues, Université Lumière-Lyon2
 FRANCE
LORGNET, Michèle A., Université de Bologne-Forli, SSLIMIT, Corso Republica,
 ITALIE
MACKINTOSH, Kristen, École de traduction et d'interprétation, Université d'Ottawa,
 CANADA
MANZI, Sandra, ISSCO, Université de Genève, SUISSE
MATHIEU, Yvette Yannick, Laboratoire de linguistique informatique, Université
 Paris Nord-Paris FRANCE
MEDDEB HAMROUNI, Boubaker, WinSoft SA., FRANCE
MEJRI, Salah, Université de Tunis I, TUNISIE
MEUNIER, Jean-Guy, UQAM - LANCI, CANADA
MEYER, Ingrid, École de traduction et d'interprétation, Université d'Ottawa, CANADA
MOPOHO, Raymond, Université Dalhousie, Département de français, Halifax (N.B.),
 CANADA
MOREAUX, Marie-Anne, CERTAL, Université Paris Nord-Paris FRANCE
MORIN, Jean-Yves, Département de linguistique et de traduction, Université de
 Montréal, CANADA
MUSTAFA ELHADI, Widad, CREDO, Université Charles de Gaulle-Lille
 FRANCE
NAULT, Georges, UQAM - LANCI, CANADA
NIANDOU, Chaïbou, Département de linguistique, Université Abdou Moumouni,
 NIGER
NOUSS, Alexis, Département de linguistique et de traduction, Université de Montréal,
 CANADA
NTAKIRUTIMANA, Jean B., Faculté des lettres et sciences humaines, Département
 des langues et littératures africaines, Université du Burundi, BURUNDI
NYONGWA, Moses, UQAM - LANCI, CANADA
PAK, Man-ghyu, Département de français, Université de Kwandong, Kangnong,
 CORÉE DU SUD
PÉRICHON, Blandine, Lou Recantoun, Allée du Castellas, FRANCE
PETITPIERRE, Dominique, ISSCO, Université de Genève, SUISSE
PORTELANCE, Christine, Département de lettres, Université du Québec à
 Rimouski, CANADA
RÉTHORÉ, Christophe, GRELT, Département de linguistique et de traduction,
 Université de Montréal, CANADA
ROBERTS, Roda, BCD, École de traduction et d'interprétation, Université d'Ottawa,
 CANADA
SÉRASSET, Gilles, GETA-CLIPS-IMAG, FRANCE
SIMEONI, Daniel, York University, CANADA
SOUBRIER, Jean, INSA, FRANCE
TIFFOU, Étienne, Département de linguistique et de traduction, Université de
 Montréal, CANADA
TONDJI-SIMEN, René, GRESLET, Département de linguistique et de traduction,
 Université de Montréal, CANADA
VAN CAMPENHOUDT, Marc, Groupe de recherche TERMISTI, Institut Supérieur
 de traducteurs et interprètes, BELGIQUE
ZALUSKI, Victoria, École de traduction et d'interprétation, Université d'Ottawa,
 CANADA

Membres du Comité du Réseau “Lexicologie, terminologie, traduction”

André CLAS, Coordonnateur du Réseau LTT, Université de Montréal, Montréal, Canada

Anna ANASTASSIADIS-SYMÉONIDIS, Université Aristote de Thessalonique, Thessalonique, Grèce

Roger GOFFIN, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, Belgique

Antoine LIPOU, Université Marien Ngouabi, Congo-Brazzaville

Salah MEJRI, Université de Tunis I, Tunis, Tunisie

Philippe THOIRON, Université Lumière. Lyon 2 , France

**DISCOURS DU PR. DALI JAZI
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
A L'OUVERTURE DU COLLOQUE DE LINGUISTIQUE
"LA MEMOIRE DES MOTS"**

(Tunis, le 25 Septembre 1997)

Mes chers Collègues,
Mesdames Messieurs,

Ces Journées organisées par le Réseau Lexicologie, Terminologie, Traduction de l'AUPELF-UREF avec la collaboration de l'Université de Tunis I et de l'Association Tunisienne de Linguistique portent sur le thème "La mémoire des mots" .

Permettez-moi à cette occasion de rappeler que la Tunisie est l'un des pays fondateurs de l'AUPELF. Elle a participé régulièrement à ses instances et à ses diverses activités dans le monde. Ce n'est donc pas par hasard que ces Journées soient pour l'année en cours la quatrième manifestation de l'AUPELF-UREF en Tunisie après le Conseil d'Administration de l'AUPELF-UREF, le séminaire régional du monde arabe, les assises sur l'enseignement du français et en français.

Cette coopération a abouti à plusieurs réalisations telles que les projets de recherche favorisant la mobilité des chercheurs, les bourses d'excellence et les bourses de doctorat dont bénéficient les jeunes chercheurs, la création du centre Syfed qui met à la disposition des universitaires et des étudiants chercheurs des banques de données bibliographiques et qui facilite l'acquisition des documents disponibles dans les universités étrangères. Ainsi, un réseau de relations s'est créé entre les universités tunisiennes et les autres universités faisant partie de l'AUPELF, donnant lieu à des manifestations internationales de cette envergure.

Votre colloque, faut-il le rappeler, est le premier colloque de linguistique de cette importance qui se tient, grâce à cette coopération, en Tunisie. Il est d'autant plus important qu'il porte sur la mémoire, à travers la mémoire des mots.

C'est un thème qui pose une problématique à la fois actuelle et historique, générale et particulière, linguistique et culturelle.

Elle se situe en même temps au carrefour des spécialités linguistiques du moment qu'elle implique aussi bien le lexical que le syntaxique, le morphologique que le sémantique, la langue que le discours. C'est aussi un point de jonction entre les sciences du langage et les sciences humaines.

La langue, en tant qu'outil de communication, n'est-elle pas le lieu privilégié de la mémoire à la fois individuelle et collective, le creuset des différentes cultures et le moyen de conservation du patrimoine humain ? N'est-elle pas considérée comme un fait indissociable de l'intelligence et de la pensée humaines puisque c'est en elle et avec elle que

se conçoivent tous les discours assurant la médiation entre nous et le monde, entre l'homme et ses semblables, entre la personne et elle-même? N'est-elle pas aussi le moyen idéal de l'expression de notre affectivité ?

La langue est également le siège d'une mémoire chargée d'histoire ; elle est la mémoire qui participe à la survie de l'espèce, puisque tout être sans mémoire est voué à la disparition. Les codes génétiques, le génome humain ne sont-ils pas autant de mémoires dont la raison d'être est la préservation de l'espèce ?

La tenue de ce colloque est un événement scientifique qui permet aux spécialistes des différents pays de confronter les résultats de leurs travaux, d'exposer les fruits de leurs recherches et de faire le point des acquis réalisés dans le domaine.

L'importance de la tenue de ces journées scientifiques réside aussi dans l'impact qu'elles peuvent avoir sur le développement de la recherche fondamentale et appliquée dans la discipline et sur l'évolution des méthodes employées dans des domaines aussi variés que l'enseignement des langues, la didactique des matières, la traduction, le traitement automatique du langage, etc.

C'est un moment important pour la communauté scientifique parce que de telles rencontres favorisent les échanges, encouragent la production scientifique et aident à la conception de projets communs à des laboratoires et à des institutions dans différents pays.

Que la mémoire linguistique soit de nature phonétique, morphématique, lexicale ou sémantique, elle est toujours essentielle parce qu'elle a une dimension ontologique, en ce sens qu'elle assure la continuité, qu'elle conserve l'acquis et façonne l'identité, et que sans elle l'intelligence et les capacités de traitement ne peuvent pas exister. La révolution informatique que nous vivons actuellement, avec ses diverses applications (la robotique, les autoroutes de l'information, etc.), ne peut-elle pas être ramenée aux nouvelles formes de mémoire aux capacités de plus en plus grandes ?

Mesdames, Messieurs,

Ces journées scientifiques me procurent une occasion supplémentaire pour insister sur la place de plus en plus grande que doit occuper la recherche scientifique dans notre vie universitaire. Il n'y a de progrès de l'enseignement que par la recherche. Il n'y a de développement d'un pays que par la qualité de l'enseignement et de la recherche scientifique. Monsieur le Président de la République nous y incite sans cesse et nous procure des moyens de plus en plus importants à cette fin. A nous, universitaires, incombe la mission d'agir, de multiplier les initiatives, de développer l'esprit scientifique et la culture de l'excellence.

Je voudrais, par ailleurs, insister sur la place que devraient prendre, de plus en plus, les sciences humaines dans les programmes de recherche dans notre pays. Ce domaine est des plus importants par son objet, sa richesse, sa complexité, les satisfactions intellectuelles qu'il procure, mais aussi par sa dimension humaine. Soyez assurés que le Ministère de l'Enseignement Supérieur ne manquera pas d'accorder à la recherche en Sciences Humaines un intérêt toujours plus grand.

Je souhaite à vos travaux plein succès et à vous tous un bon séjour en Tunisie.

DISCOURS DU PR. ABDERRAOUF MAHBOULI PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE TUNIS I À LA CLÔTURE DES JOURNÉES

(Tunis, le 27 septembre 1997)

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur
Mes Chers Collègues,
Mesdames et Messieurs.

Je voudrais, tout d'abord, au nom de l'Université des Lettres, des Arts et des Sciences Humaines de Tunis, souhaiter, très cordialement, la bienvenue en Tunisie à tous nos collègues ici présents.

Je voudrais également vous dire que je suis particulièrement heureux que l'Université de Tunis I soit associée, en la personne de plusieurs parmi ses enseignants-chercheurs les plus éminents, aux travaux des 5èmes journées scientifiques du réseau thématique «Lexicologie - Terminologie - Traduction».

En sa qualité de membre de l'AUELF-UREF, l'Université de Tunis I participe déjà activement aux programmes et aux instances de l'AUELF, que ce soit dans le cadre du Conseil d'Administration, des réseaux institutionnels ou des réseaux thématiques. Je me réjouis, donc, de voir les chercheurs de notre université, et grâce à leur participation à cette importante manifestation, davantage impliqués dans les programmes de l'AUELF-UREF. Et je suis persuadé que le choix du réseau LTT de tenir ses 5èmes journées scientifiques à Tunis contribuera à renforcer les liens entre nos universitaires et la communauté scientifique internationale dans un domaine aussi important que celui des études linguistiques.

Je me dois à cet égard de souligner le développement remarquable que connaissent actuellement les études linguistiques en Tunisie. Cet essor est illustré par les différentes manifestations qu'organisent les associations scientifiques telles que la dynamique Association Tunisienne de Linguistique, ou bien, l'Association de Lexicologie Arabe de Tunisie; par les nombreux travaux de grande qualité que publient régulièrement les chercheurs tunisiens dans ce domaine ou encore, et dans un cadre plus académique, par la mise en place au sein de l'Université de Tunis I, et à partir de la présente année universitaire, d'un DEA et d'une formation doctorale en linguistique.

Cet intérêt pour les études linguistiques n'est pas, à mon avis, étranger à l'une des problématiques et à l'un des défis majeurs qui se posent aujourd'hui à notre société tunisienne et qui réside dans cette conciliation, nécessaire, quoique, parfois, difficile, entre identité et modernité.

Dans la mesure où la langue participe à la construction de notre identité, à la structure de notre intelligence, de notre vision du monde, de notre inconscient même, les études

linguistiques contribuent, de ce fait, à la compréhension de notre nature fondamentale et des éléments constitutifs de notre nation.

Et c'est bien à cette réflexion sur l'identité que nous invite le thème que vous avez choisi pour vos journées scientifiques, à savoir « la mémoire des mots », ces mots qui sont les lieux de mémoire, le creuset où s'enracine l'identité nationale.

On définit, aujourd'hui, la nation comme étant le lieu qui rassemble des hommes, non pas sur ce qu'ils sont, mais sur la mémoire de ce qu'ils ont été; c'est le lieu d'une commune histoire, de communs malheurs et de communs bonheurs. Et, ce sont souvent, précisément, les mots qui traduisent, mieux que tout autre, cette histoire commune, ce destin partagé.

Identité, mais, également, modernité. Et je voudrais, ici, souligner que le développement des études linguistiques, l'enseignement et la recherche en traduction, le traitement automatique du langage comme vous vous en êtes préoccupés lors de votre séminaire de formation, sont le signe d'une volonté d'ouverture à la modernité et d'une aspiration au progrès.

Il est, d'ailleurs, significatif que c'est au cours des périodes considérées comme les plus brillantes de notre histoire arabo-musulmane que l'entreprise de traduction a connu son essor le plus remarquable. Que l'on songe, seulement, à l'École de Traduction de Tolède, ou à Beit el Hikma fondée à Bagdad par le Calife Al Mamoun, fils de Haroun al Rachid, et où s'affairait une armée de traducteurs, assoiffés de savoir.

Dans la Tunisie d'aujourd'hui, l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts, la nouvelle «Beit el Hikma», a repris le flambeau de la traduction; dans les écoles, la loi du 29 juillet 1991 relative au système éducatif prévoit, dans son article 1er que «le système éducatif doit permettre à chaque élève de maîtriser une langue étrangère au moins de façon à lui permettre d'accéder aux productions de la pensée universelle, à la technique, aux théories scientifiques et aux valeurs humaines et le préparer à en suivre l'évolution et à y contribuer d'une manière propre à réaliser l'enrichissement de la culture nationale et son interaction avec la culture humaine universelle». A l'Université, enfin, les enseignements s'ouvrent, non seulement aux langues vivantes étrangères, mais également aux langues anciennes et c'est à l'initiative même de notre Ministre de l'Enseignement Supérieur qu'a démarré au sein de notre université, depuis l'année écoulée, une maîtrise de latin et de grec que je considère comme un nouvel aspect de cette ouverture sur la modernité en même temps qu'un facteur d'approfondissement de notre patrimoine historique.

Mesdames et Messieurs,

La Tunisie a la chance d'être un pays homogène linguistiquement et culturellement. Mais son histoire, faite de synthèses, mille fois recommencées, ainsi que son environnement immédiat, lui imposent d'être attentive aux autres cultures, autant pour s'y ressourcer elle-même, que pour apporter, comme elle l'a toujours fait durant sa longue histoire, sa contribution à l'enrichissement de la civilisation humaine. C'est pourquoi je formule le vœu que votre présence en Tunisie, sur cette terre à l'histoire trois fois millénaire, à la mémoire si riche et si dense puisse vous inspirer et vous guider dans votre réflexion sur la mémoire des mots.

PRESENTATION

La Mémoire des Mots est, de l'avis de tous les participants aux Vèmes journées scientifiques du réseau LTT de l'AUPELF -UREF organisées à Tunis les 25, 26 et 27 septembre 1998, un thème dont le choix est très judicieux.

La formulation de ce titre que nous devons au professeur André Clas, coordonnateur du réseau LTT, réalise un raccourci tel qu'il englobe pratiquement tous les domaines de l'étude du lexique : morphologie, sémantique, emplois discursifs, traitement automatique, charge culturelle, etc.

Par sa simplicité, elle aide à surmonter les divers types de cloisonnement entre les disciplines.

C'est aussi la netteté du concept qui a favorisé un balayage systématique de tout le spectre notionnel du mot :

- des mots simples "qui ont la mémoire longue : le genou, la souris et l'arbre" (E. Tiffou) «aux dénominations d'un type «très très spécial»» que sont les proverbes (G. Kleiber) en passant par "les mots de l'oubli : les interjections" (E. Hériqué);
- des séquences figées qui représentent un vrai réceptacle de la mémoire (S. Mejri) aux mots qui "perdent la mémoire" (M. Coret);
- des mots grammaticalement marqués comme "les participes présent et passé" (P.S. Kjergaard) aux mots du discours véhiculant "une mémoire énonciative" (K. Fall et D. Simeoni) en passant par "les mots sur le divan " (A. Nouss).

Une très grande diversité de mémoires ont été revisitées : mémoire cinétique (A.H. Ibrahim), mémoire perdue (T. Baccouche), mémoire métaphorique (C. Portelance), mémoire plurielle (M. Ghariani Baccouche), mémoire graphique (A. Dugas), mémoire des termes (M.C. Conceição), mémoire du commerce (J. Dancette et C. Réthoré), etc.

A la diversité des mémoires correspond celle des domaines de recherche :

- La terminologie est l'un des domaines privilégiés par les intervenants, qui se sont intéressés entre autres à la dénomination vue sous l'angle de l'opposition signifié / concept (M. Diki Kidiri), de la relation entre dénommé et dénomination (R. Tondji-Simen), de l'évolution de l'usage (M. Van Campenhoudt), du fonctionnement des mécanismes métaphoriques (F. Gaudin / C. Niandou), de la pseudo-synonymie (C. Durieux), de la dimension culturelle (A.B. Edema), et des différents domaines d'emploi comme le domaine juridique (A.E. Aldasoro), l'internet (R. Mopoho, I. Meyer, V. Zaluski, K. Mackintosh et C. Foz), la biotechnologie (M. Bouveret), etc.
- La traduction et le contact des langues représentent un autre axe qui a fait l'objet de plusieurs travaux en rapport avec la lexicographie (B. Baraké / J-Y. Morin), l'informatique (B.M. Hamrouni, L. Fischer et M. Lafourcade), les "institutions grammaticales" (P. Blache J-Y. Morin), l'emprunt (J. Soubrier / C. Jacquet-Pfau et M.A. Moreaux), les spécificités lexicales (R. Roberts, C.Grenon-Nyenhuus).
- L'informatique, étant un domaine de prédilection, a couvert des sujets aussi différents que :
 - .les modèles pour l'extraction des connaissances (I. Biskri, J.G. Meunier, C. Jouis);
 - .les approches de représentation de l'expérience individuelle (F. Forest);
 - .l'informatisation de certains dictionnaires (G. Sérasset);
 - .l'analyse des textes assistée par ordinateur (J-G. Meunier, I. Biskri, G. Nault, M. Nyongwa);
 - .les relations terminologiques (C. Jouis, W. Mustafa Elhadi, I. Biskri, F. le Priol);

- .les classes d'objets (M-G. Pak);
- .l'extraction automatique des néologismes (Y-Y . Mathieu);

Nous n'avons là que les axes les plus marquants. Les lapsus (P.J.L. Arnaud), la grammaire catégorielle (I. Biskri, J.P. Desclés, C. Jouis), la morphologie (S. Cardey, Z. El Harouchy, P. Greenfield), les substantifs kirundi (J.B. Ntakirutimana) les nominalisations (A. Condamines), les termes de métiers (S.M. Kinhou), le cycle des mots (B. Périchon), l'image et la forme (X. Lelubre) sont autant d'autres sujets traités à l'occasion des Vèmes journées .

Encore faut-il préciser que les textes qui figurent dans ce volume ne représentent pas la totalité des travaux : un numéro spécial (n° 35) de la Revue Tunisienne des Sciences Sociales¹ renferme une partie des actes des Journées (plus de 400 pages).

La réussite des Vèmes Journées ne réside pas seulement dans la qualité des débats scientifiques connus par les divers ateliers; elle englobe aussi les contacts entre les chercheurs et les échanges entre les représentants des divers laboratoires et institutions universitaires qui ont eu lieu à cette occasion.

Parmi les projets conçus lors de ces Journées, nous retenons la création d'une association internationale de linguistique qui s'appelle Rencontres Linguistiques Méditerranéennes et qui aura pour siège le CERES à Tunis (voir l'adresse en note). Fondée par les professeurs Taïeb Baccouche (Université de Tunis I), André Clas (Université de Montréal), Gaston Gross (Université de Paris 13) et Salah Mejri (Université de Tunis I), cette association s'inscrit dans la perspective du traitement automatique du langage ².

Nous ne pouvons finir cette présentation sans remercier :

- les membres du réseau L.T.T, en particulier le professeur André Clas, son coordonnateur, pour avoir accepté d'organiser à Tunis les Vèmes Journées en collaboration avec l'ATL;
- le professeur Gaston Gross, Directeur du Laboratoire Linguistique Informatique de Paris 13, qui a assuré avec son équipe le séminaire de formation sur le dictionnaire électronique;
- Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur qui a bien voulu inaugurer les Journées, Monsieur le Ministre du Tourisme qui a beaucoup contribué au succès de cette rencontre scientifique, Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Recherche Scientifique et à la Technologie pour son soutien efficace et continu, Monsieur le Maire de Tunis pour son accueil chaleureux, Monsieur le Directeur du CERES qui n'a ménagé aucun effort pour nous encourager, Madame la Directrice de l'ISEFC qui n'a pas hésité à héberger les travaux du séminaire de formation, Messieurs les Professeurs membres du comité d'honneur qui ont bien voulu parrainer nos Journées et Messieurs les Professeurs membres du comité scientifique qui ont évalué les projets des communications.
- La compagnie Tunis-Air qui a attribué aux participants des tarifs spéciaux.

Un dernier mot : au nom de tous les participants, nous adressons un remerciement «très, très spécial» aux membres de l'équipe d'organisation qui ont tout fait pour que ces Journées soient aussi agréables.

Salah Mejri - Taïeb Baccouche

1) Disponible au Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales, 23 rue d'Espagne, 1000, Tunis (Tunisie)

2) La 1ère RLM aura lieu à Tunis les 17-18 et 19 septembre 1998 et aura pour thème "Le Figement Lexical".